

Raymond Ranjeva : quel est son potentiel ?

Sobika – Edito – 12/08/10



On parle de lui de plus en plus et faits nouveaux, des porte voix comme l'ancien premier ministre Guy Willy Razanamasy, sortent de l'ombre pour plaider publiquement la cause de Raymond Ranjeva comme solution de sortie de crise. Ce dernier propose une troisième voie, entre celle de la plateforme politique et celle de la société civile (les 3 Mouvances n'ont de leur côté rien proposé à part Maputo) . Une troisième voie (ou voix) qui a ses forces et faiblesses.

Son atout principal, c'est d'abord le personnage, un dirigeant idéal au regard de sa probité, de son honnêteté (pas de casseroles politiques, ni de corruption, ni d'enrichissement louche à son actif), ni de retournement de veste et une expérience internationale en tant qu'ex Vice Président de la CIJ de la Haye qui font de lui une personnalité "idéale" dans la situation politique actuelle. Plus que le " fitiavana tanindrazana" galvaudé par tant de monde, les malgaches recherchent d'abord de l'honnêteté et de la sincérité, qui font défaut à la classe politique malgache. Aussi, on peut être le candidat idéal, cela ne fait pas une possibilité pour autant.

La faiblesse du mouvement "Raymond Ranjeva", c'est d'être arrivé bien tard, à l'heure où des schémas se dessinent sérieusement. A moins d'une démission d'Andry Rajoelina, on ne voit pas comment Raymond Ranjeva pourrait imposer son idée d'une personnalité neutre (et nouvelle) à la tête de la Transition. *La politique, c'est l'art du possible* et cette option paraît aujourd'hui très difficile surtout à l'heure où la plateforme politique s'est prononcée sur les futures institutions de la Transition dont une présidence sous Andry Rajoelina.

Sa seconde faiblesse est de ne pas avoir de relais terrain comme peut l'être un parti politique. Les idées s'imposent quand elles imprègnent toute une population, toutes catégories confondues. Or, si sa démarche peut séduire dans les salons de l'intelligentsia tananarivienne, elle aura du mal à aller au delà. Il peut toujours peser sur le débat, notamment lors de la conférence nationale du 30 août, mais il faudra s'assurer de soutiens malgaches et internationaux pour donner du poids à ses idées. Mais quoi qu'il en soit, il faut lui reconnaître ce courage de porter une alternative possible qui de plus, en voyant l'homme, paraît crédible.

Mini Bio pour en savoir plus : Raymond Ranjeva (né en 1942), rappelons-le, est Professeur émérite de droit public et de science politique de l'Université d'Antananarivo, ancien Recteur de l'Université et vice Président honoraire de l'Académie Malagasy. Connu sur le plan des relations internationales comme membre de plusieurs délégations de Madagascar, notamment pour le droit de la mer, il a été vice Président (2003-2006) et Juge de la Cour internationale de Justice de la Haye (1991-2009). Par ailleurs, il a participé à divers règlements de différends portant sur le droit des affaires ou le droit du sport, dans le cadre de la Cour internationale d'Arbitrage de la Chambre de Commerce internationale et du Tribunal arbitral du Sport. L'année dernière, sur mandat du Bureau international du Travail, il a présidé la Commission internationale d'enquête et de conciliation sur le Zimbabwe. Engagé sur le plan social, il a été secrétaire général du 1er comité malgache de défense des droits de l'homme(1971) et il est, depuis 2003, membre du Conseil pontifical Justice et Paix.

Source : <http://www.sobika.com/edito.php?idnews=11934>